

L'ART DE PÉTER

Essai théori-physique

et méthodique

Pierre-Thomas-Nicolas
HURTAUT

L'ART DE PÉTER

*Essai théori-physique et méthodique à l'usage
des personnes constipées, des personnes graves et
austères, des dames mélancoliques,
et de tous ceux qui sont esclaves du préjugé*

*Suivi de l'Histoire de PET-EN-L'AIR
et de la REINE DES AMAZONES,
où l'on trouve l'origine des vidangeurs*



À Prilly
Aux Presses Inverses
MMXXI

NOTE DE L'ÉDITEUR

Paru en 1751, à l'adresse fantaisiste de Chez Florent-Q, rue Pet-en-Gueule, au Soufflet, en Westphalie et avec le sous-titre *Essai théori-physique et méthodique à l'usage des personnes constipées, des personnes graves et austères, des dames mélancoliques et de tous ceux qui restent esclaves du préjugé*, *L'art de péter* est l'œuvre d'un curieux écrivain, dont on ne connaît que peu de choses : Pierre-Thomas-Nicolas Hurtaut (1719-1791), professeur de latin à l'École militaire de Paris.

La lecture de ses ouvrages nous enseigne toutefois qu'Hurtaut avait un certain goût pour l'ironie, comme en témoigne son *Coup d'œil anglais sur les cérémonies de mariages* (1750),

et un intérêt marqué pour les sécrétions; après le succès de son *Art de péter*, il sévit à nouveau avec un pastiche de traité médical en publiant un *Essai de médecine sur le flux menstruel* (1754).

En défenseur de la science, il explique dans sa préface à *L'Art de péter* à quel point la matière dont il va traiter a été négligée jusqu'à présent. Mais ne nous laissons pas duper! Cet essai, d'apparence si originale, s'avère être une adaptation française relativement libre d'un éloge paradoxal du pet, *De peditu*, faisant partie d'une surprenante collection de 622 traités facétieux parus en 1619 à l'adresse d'Hanovre sous le titre *Amphitheatrum sapientiæ Socraticas joco seriæ [...]*.

La littérature scatologique de salon étant à la mode au milieu du XVIII^e siècle – la récente anthologie *La matière et l'esprit* (Paris: Classiques Garnier, 2018) nous le confirme – la critique a prêté à l'écrit de

Hurtaut une immense fortune éditoriale. Cependant, on ne recense avec certitude que deux éditions du vivant de l'auteur, l'originale de 1751 et une nouvelle édition de 1776. Le texte est par la suite réédité de manière confidentielle au XIX^e siècle avant d'attirer l'intérêt des curieux d'aujourd'hui.

Contrairement aux récentes éditions d'Antoine de Baecque pour les éditions Payot et d'Alain Chevrier pour les Classiques Garnier, nous donnons ici le texte de l'édition de 1776, mieux divisé et plus agréablement rédigé.

Les notes originales de l'auteur sont incorporées au texte principal et reproduites entre parenthèses. Les notes en pied de page appelées par un * sont propres à la présente édition et viennent éclairer le lecteur du XXI^e siècle sur quelques références pointues et le rendre attentif à certaines allusions des plus venteuses.

L'ART DE PÉTER
*Essai théori-physique
et méthodique*

*Et crepitus multos, nequiens erumpere perdit,
Et salvat pleno quando dat ore virum :
Ergo si servat fugiens, jugulatur retentus,
Omnibus hunc Medicis quis neget esse parem ?*

Vinc. Obsop.

**À LEURS EXCELLENCES
MESSEIGNEURS CARNAVAL ET
CARÊME-PRENANT**

MESSEIGNEURS,

Sous quels auspices mieux que sous ceux de Vos Excellences pouvait paraître l'*Art de péter*? Et qu'est-il besoin d'exposer ici les raisons que j'ai de vous l'offrir? Le public les sait déjà toutes; il sait que cet ouvrage a été entrepris et composé avec votre aveu, et que Carnaval et Carême-Prenant doivent s'intéresser au sort d'un livre, qui servira à son auteur de voiture dans la route de l'immortalité. D'ailleurs bien capables vous-mêmes de le produire, qui serait plus capable d'en sentir le prix que Vos Excellences?

Je devrais faire ici votre éloge et célébrer votre origine, qui va se perdre dans les siècles dont on ne se souvient plus ; je parcourrais ensuite l'histoire de vos illustres aïeux ; je passerais enfin à vos vertus et à vos talents qui ont mérité de passer en proverbe ; mais la connaissance que j'ai de ma maladresse et la peur que j'aurais de casser les nez de Vos Excellences à coups d'encensoir, ne me permettent pas d'en courir les risques à la tête d'un ouvrage où vous aurez souvent besoin de ce précieux organe.

Je suis avec un profond respect et un dévouement continuél,

MESSEIGNEURS,

De Vos Excellences,

Le très-humble et très-obéissant

Serviteur ***.

Caput aprinum celerrimum.

AVIS AU LECTEUR

Il est honteux, lecteur, que depuis le temps que vous pétez, vous ne sachiez pas encore comment vous le faites et comment vous devez le faire.

On s'imagine communément que les pets ne diffèrent que du petit au grand, et qu'au fond ils sont tous de même espèce : erreur grossière.

Cette matière que je vous offre aujourd'hui, analysée avec toute l'exactitude possible avait été extrêmement négligée jusqu'à présent, non pas qu'on la jugeât indigne d'être maniée, mais parce qu'on ne l'estimait pas susceptible d'une certaine méthode et de nouvelles découvertes : on se trompait.

Péter est un art, et par conséquent une chose utile à la vie, comme disent Lucien, Hermogène, Quintilien, etc. Il est en effet plus essentiel qu'on ne pense ordinairement de savoir péter à propos.

Un pet qui pour sortir a fait un vain effort,

Dans les flancs déchirés reportant sa furie,

Souvent cause la mort

D'un mortel constipé qui touche au sombre bord,

Un pet à temps lâché pourrait sauver la vie.

Enfin, on peut péter avec règle et avec goût, comme je vous le ferai sentir dans toute la suite de cet ouvrage.

Je ne balance donc pas à faire part au public de mes recherches et de mes découvertes, sur un art sur lequel il ne trouvera rien de satisfaisant dans les plus amples dictionnaires; et en effet, il n'y est pas même question, (chose incroyable), de la nomenclature de cet art dont je présente aujourd'hui les principes aux curieux.

EXORDE PÉRIODIQUE

Comme ainsi soit que Marc-Tulle-Cicéron ait repris, repréhendé, admonesté, blâmé et vitupéré Panætius* de s'emberner jusqu'au nez dans la matière sans la définir, et sans faire sentir à ses auditeurs ce dont il est question; comme ainsi soit aussi que cet inimitable orateur ait dans le même livre *Des offices*, oublié aussitôt lui-même un conseil si sage, si prudent, si salulaire et si bien placé; nous qui voulons éviter les reproches que nous pourrions nous attirer avec justice, en tombant dans le même défaut, et profiter de l'avis, des remontrances et

* Le philosophe stoïcien Panétios de Rhodes (Cicéron, *De officiis*, I 2, 7).

des leçons de l'orateur romain, nous ne traiterons pas méthodiquement du pet qu'au préalable nous n'en ayons donné une définition authentique.

PREMIÈRE PARTIE

Des pets proprement dits

CHAPITRE PREMIER

Définition du pet en général

Le pet que les Grecs nomment πύρρη, en ancien saxon *purten* ou *furten*, en haut allemand *fartzzen*, en anglais *fart*, est un composé de vents qui sortent tantôt avec bruit et tantôt sans en faire.

Il y a néanmoins des auteurs assez téméraires pour soutenir avec une arrogante opiniâtreté que le mot pet proprement pris, c'est-à-dire, dans son sens naturel, ne s'entend que de celui qu'on lâche avec bruit, fondés en cela sur ce vers d'Horace :

*Nam displosa sonat quantum vesica
pepedi. (Satires, VIII).*

J'ai pété, dit-il, avec autant de tintamarre que pourrait en faire une vessie bien soufflée.

Mais qui ne sent pas qu'Horace dans ce vers, a pris le mot *pedere*, péter, dans un sens générique? Et, qu'était-il besoin, pour faire entendre que le mot *pedere* signifie un son clair, qu'il se restreignît à expliquer l'espèce du pet qui éclate en sortant? St. Evremont, cet agréable philosophe, avait une idée du pet bien différente de celle qu'en a prise le vulgaire: selon lui, c'est un soupir, et il disait un jour à sa maîtresse devant laquelle il avait fait un pet:

*Mon cœur, outré de déplaisir,
Était si gros de ses soupirs,
Voyant votre humeur si farouche,
Que l'un d'eux se voyant réduit
À n'oser sortir par la bouche,
Sortit par un autre conduit.*

Le pet est donc en général un vent renfermé dans le bas ventre, causé, comme les

médecins le prétendent, par le débordement d'une pituite* atténuée, qu'une chaleur faible a atténuée et détachée sans la dissoudre; ou produite, selon les paysans et le vulgaire, par l'usage de quelques ingrédients venteux et d'aliments de même nature. On peut encore le définir, un air comprimé, qui, cherchant à s'échapper, parcourt les parties internes du corps, et sort enfin avec précipitation quand il trouve une issue que la bienséance empêche de nommer.

Mais, nous ne cachons rien ici; cet être se manifeste ordinairement par l'anus, soit par un éclat ou sans éclat: tantôt la nature le chasse sans efforts et tantôt l'on invoque le secours de l'art, qui, à l'aide de cette même nature, lui procure une naissance aisée, cause de la délectation, et souvent même

* Terme médical ancien, synonyme dans la théorie des humeurs de flegme ou lympe, il se rapproche de ce que l'on nomme aujourd'hui mucus.

*Aperçu des pages 26 à 126
non disponible*

BIBLIOGRAPHIE
des éditions de L'art de péter

Source

«De Peditu ejusque speciebus, crepitu et visio, discursus methodicus [...]», *Amphitheatrum sapientiae Socraticae joco seriae hoc est encomia et commentaria autorum qua veterum, qua recentiorum prope omnium, quibus res aut provilibus vulgo, aut damnosis habitae stylo patrocinio vindicantur, exornantur [...] In duos tomos [...] congestum tributumque a Caspare Dornavio [...]*, Hanoviae: Typis Wecheliani, 1619.

Édition originale

L'art de péter. Essai théori-physique et méthodique à l'usage des personnes constipées, des personnes graves et austères, des dames mélancoliques et de tous ceux qui restent esclaves du préjugé, En Westphalie: Chez Florent-Q, rue Pet-en-Gueule, au Soufflet [Paris: Jean-Baptiste Langlois?], 1751.

Seconde édition augmentée

L'art de péter. Essai [...] Suivi de l'Histoire de Pet-en-l'Air et de la reine des Amazones, où l'on trouve l'origine des vidangeurs. Nouvelle édition, augmentée de la Société des francs-péteurs pour ceux qui désireront y être initiés / [par le Corvaisier], En Westphalie: Chez Florent-Q, rue Pet-en-Gueule, au Soufflet [Paris], 1776.

Rééditions posthumes

L'art de péter, contenant: pets de province, de ménage, de pucelle, de maîtres d'art [...], En Westphalie: 1832.

«L'art de péter [...]», *Le conservateur de la santé, volume incomparable, renfermant l'art de péter et de chier; suivi de pièces odoriférantes sur diverses matières de bon goût*, À Moncuq: À l'enseigne du Gros Prussien, s. d. [milieu XIX^e].

L'art de péter [...], S.l.n.d [Lille: Haremans, 1863].

L'art de péter [...], Petersbourg [Bruxelles: J. Gay ou Mertens], 1867.

L'art de péter [...], S.l.n.d [Chartres?: 1873].

Peteriana ou l'art de péter, vesser et roter à l'usage des personnes constipées, graves, mélancoliques et tristes. Ouvrage curieux dans lequel on explique les moyens de les dissimuler ou de les provoquer. Le tout rédigé par un

merdeux, Au Pays des Bonnes-Odeurs: Pète en l'air Libraire-Editeur, 1883.

Quelques éditions modernes

L'art de péter [...], Paris: Louis Pariente, 1988.

L'art de péter [...] / Préface de Frank Évrard, Paris: Maison du dictionnaire, 2007.

L'art de péter [...] / Préface d'Antoine de Baecque. Paris: Payot, 2006, (rééd. coll. «Petite Bibliothèque Payot», 2011).

Édition critique

«L'art de péter [...]», *La matière et l'esprit. La littérature scatologique au XVIII^e siècle* / Édition d'Alain Chevrier, Paris: Classiques Garnier, 2018.

Autre écrits de Hurtaut

*Le voyage d'Aniers. Lettre à Madame de N***, par Monsieur H.*, Bruxelles: 1748.

*Coup d'œil anglais sur les cérémonies du mariage, avec des notes et des observations historiques et critiques pour et contre les dames, auxquelles on a joint les Aventures de M. Harry et de ses sept femmes. Ouvrage trad. sur la 2^e édit. de Londres, par Mrs****, Genève: 1750.

Essais de médecine sur le flux menstruel et la curation des maladies de la tête [...] traduits du latin de M. Robert Emmet, [...], Paris: Despilly, Chardon, Severin, 1754.

Manuale rhetorices, ad usum artis dicendi candidatorum, exemplis tum latinis, tum gallicis [...], Parisiis: Prault, 1757.

Abrégé historique et portatif des principaux faits des rois mérovingiens. Ouvrage indispensable pour l'étude de l'histoire, et nécessaire pour l'intelligence des estampes de l'iconographie et généalogie de la première race de nos rois, Paris: Desnos, 1775.

Dictionnaire des mots homonymes de la langue françoise, c'est-à-dire dont la prononciation est la même et la signification différente, avec la quantité sur les principales syllabes de chaque mot, Paris: Langlois, 1775.

Dictionnaire historique de la ville de Paris et de ses environs, dans lequel on trouve la description des monumens et curiosités de cette capitale [...], Paris: Moutard, 1779, 4 vol.

TABLE DES MATIÈRES

NOTE DE L'ÉDITEUR	7
L'ART DE PÉTER	11
Première partie	21
I. <i>Définition du pet en général</i>	23
II. <i>Des différences du pet et du rot. Démonstration totale de la définition du pet</i>	29
III. <i>Division du pet</i>	33
IV. <i>Raison physique, tirée du bon sens, ou analyse du pet diphtongue</i>	43
V. <i>Malheurs et accidents causés par les pets diphtongues. Histoire d'un pet qui fit enfuir le diable et le rendit bien sot. Maisons délivrées des diables par la malédiction des pets diphtongues. Raisons et axiomes</i>	47
VI. <i>Du semi-vocal ou petit pet</i>	53
VII. <i>Question musicale. Duo singulier. Belle invention pour faire entendre un concert à un sourd</i>	

Seconde partie	67
I. <i>Des pets muets, malproprement dit vesses.</i> <i>Diagnostic et pronostic</i>	69
II. <i>Des pets et vesses affectés et involontaires</i>	73
III. <i>Des effets des pets et vesses. Leur utilité particulière</i>	77
IV. <i>Avantages des pets pour la société</i>	85
V. <i>Moyens de dissimuler un pet, en faveur de ceux qui tiennent au préjugé</i>	93
VI. <i>Des signes des effets prochains des pets</i>	99
VII. <i>Des remèdes et des moyens pour provo- quer les pets. Problème. Question chimique. Esprit des pets, pour les taches de rousseurs</i>	103
Conclusion	109
HISTOIRE DU PRINCE PET-EN-L'AIR ET DE LA REINE DES AMAZONES, Où l'on voit l'origine des vidangeurs	117
BIBLIOGRAPHIE	129

AUX PRESSES INVERSES

Dans la collection fantastique

Charles Nodier.

Le bibliomane. Conte fantastique / Couverture originale de Teo Nos. Édition d'A. Metzener.

Théophile Gautier.

Le Pied de momie. Conte fantastique

Gérard de Nerval.

La Main enchantée. Conte macaronique

Théophile Gautier.

Arria Marcella. Souvenir de Pompeï

Honoré de Balzac

Maître Cornélius. Nouvelle historique

Dans la collection originale

Alexandre Glikine.

Igoumenitsa Blues. Poèmes 1980-2004

Alain Corbellari.

Petite histoire de la littérature médiévale à la manière de Pierre Desproges

Hors collections

Léonidas de Tarente.

Six épigrammes / Traduction d'Antoine Viredaz.

Illustrations originales de Guy Lee Guily

Clément Marot.

Poèmes lestes

Leconte de Lisle.

Hypatie et Cyrille précédé de Hypatie / Présentation

d'Antoine Viredaz

Charles Dufresny.

L'Esprit de contradiction.

Comédie en un acte et en prose

Les éditions des Presses Inverses se vendent
dans toutes les librairies partenaires de Suisse

Romande et sur : www.pressesinverses.ch

Achévé d'imprimer en novembre 2021

Imprimé en Italie

© Presses Inverses, 2021

ISBN : 978-2-940718-10-8